

Cette maladie fait généralement son apparition au milieu de la santé. Il y a d'abord des frissons, auxquels succèdent de la chaleur, des maux de têtes, les yeux deviennent larmoyants, le nez coule, il y a des éternûments, de l'enrouement et de la toux.

En quelques heures, le mal de tête et la température augmentent ; le pouls est vite mais petit ; la respiration est difficile et oppressée, et l'on ressent dans la poitrine des douleurs passagères. Des malades se plaignent de douleurs dans les épaules et dans les membres, dans certains cas, la difficulté de respirer est analogue à celle qu'on éprouve dans les névralgies intercostales. La langue est ordinairement blanche, la soif intense ; il y a constipation ; très fréquemment il y a des nausées et des vomissements.

Vers le second ou troisième jour, la toux augmente, s'accompagnant habituellement d'une expectoration d'un mucus clair. Le soir, la fièvre est plus forte, et accompagnée d'insomnie.

Quand de bonne heure il y a eu transpiration, et que le ventre est maintenu libre, la fièvre décroît généralement vers le cinquième ou le sixième jour. Mais la toux continue plus longtemps, les crachats devenant pourtant meilleurs et plus épais.

La dépression intellectuelle, la langueur, la débilité caractérisent les fortes atteintes de la grippe.

La maladie présente divers degrés : quelquefois elle est si légère que les personnes peuvent se livrer à leurs occupations, tandis que chez d'autres l'attaque est dangereuse. Elle est souvent fatale aux vieillards et aux très jeunes enfants. Les personnes adultes atteintes d'asthme chronique, ou celles qui sont prédisposées à la consommation en ressentent les effets funestes beaucoup plus que les autres.

Quand il n'y a pas beaucoup de fièvre, il n'est pas besoin que le malade garde le lit, il suffit de le tenir à la chambre, de lui faire prendre des tisanes adoucissantes et d'observer un régime très modéré ; quand la fièvre est prononcée, il est indispensable de faire prendre le lit au malade, de requérir les soins du médecin.

Les rechutes sont fréquentes, c'est pourquoi il faut se garder soigneusement de s'exposer au froid lorsqu'on a déjà été atteint de la maladie.

Il y a des cas de convalescence très longue, au cours de laquelle les malades sont susceptibles d'être atteints de quelque maladie chronique qui devient tenace et ennuyeux.

Au début de la convalescence, on doit conseiller une nourriture légère ; mais à la fin, un régime très substantiel, et prendre du vin, mais modérément.

Gare à la grippe !